

VAYICHLAH

5778



n°390

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes... Une nuit, Yaakov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaakov : L'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaakov trouve un pré-texte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yossef une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père.

Yaakov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël. Hachem bénit Yaakov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa.

Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.

Pour l'élévation d'âme de  
Abraham Attia ben Messaoud et Esther



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Tu n'as aucune chance

*Béréshit (32,5) : "j'ai séjourné chez Lavan"*

La somme des valeurs numériques des lettres du mot « Garti » – « j'ai séjourné » – est de 613. Ce qui veut dire de façon allusive : « J'ai séjourné avec Lavan l'impie, mais j'ai gardé les 613 commandements d'Hachem, je n'ai pas suivi sa mauvaise conduite » (Rashi)

Pourquoi Yaakov a-t-il précisé à Essav qu'il avait bien gardé les 613 Mitzvoth durant son séjour chez Lavan ? Pensait-il vraiment que cela allait émouvoir Essav ? De plus, Yaakov prit le risque que cela soit perçu comme de la prétention ?

En fait, Yaakov connaissait parfaitement la bénédiction que son frère avait reçue de la bouche de Itz'hak : « Pourtant après avoir plié sous le joug, ton cou s'en affranchira ». En d'autres termes, lorsque les Bnei Israël s'affaibliront dans l'étude de la Torah, alors Essav aura « la main haute » sur eux. En revanche, lorsqu'ils se renforceront dans cette étude, Essav ne pourra plus rien contre eux ! Ainsi, Yaakov annonça à son frère Essav qu'il avait bien gardé les 613 Mitzvoth et l'étude de la Torah, lui signifiant par-là qu'il n'avait aucune chance de le vaincre !

D'autres commentateurs expliquent que Yaakov a dit à Essav : si tu tiens à vivre en paix avec moi, sache que cela ne sera possible que si je continue à garder les 613 Mitzvoth comme je l'ai fait chez Lavan. En définitive, Yaakov s'est tout de même enfui de devant Essav afin de ne pas vivre avec un Rasha...

PARACHA : VAYICHLAH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h38 • Sortie : 17h50

### Villes dans le monde

Lyon	16h39 • 17h48	Nice	16h37 • 17h43	Los Angeles	16h25 • 17h24
Marseille	16h46 • 17h51	Jerusalem	15h55 • 17h15	New-York	16h11 • 17h14
Strasbourg	16h17 • 17h29	Tel-Aviv	16h06 • 17h16	Londres	15h36 • 16h52
Toulouse	17h00 • 18h06	Bruxelles	16h21 • 17h36	Casablanca	17h04 • 18h03



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Jusqu'où doit aller l'humilité

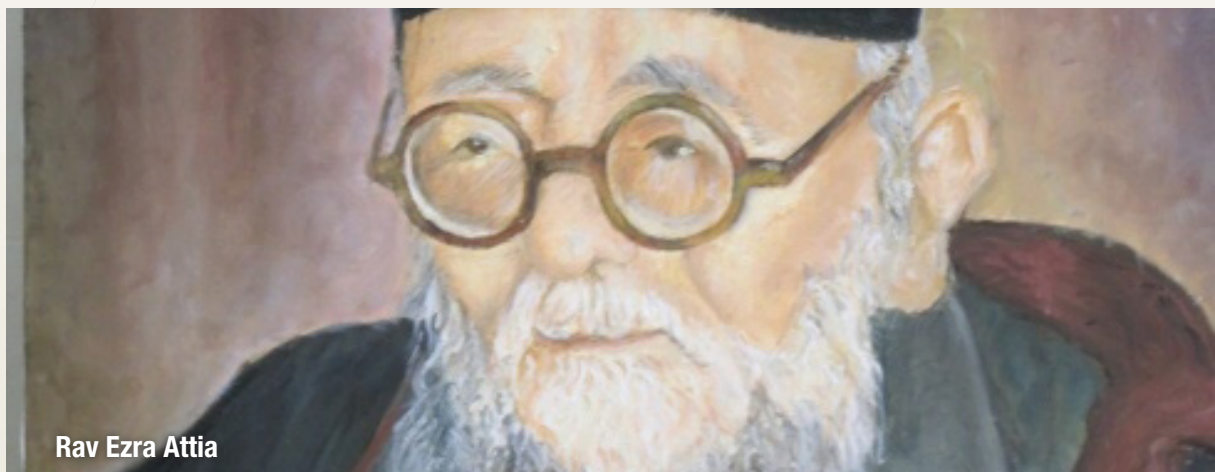
*Béréchit (32, 11) : « Je suis trop petit pour toute la générosité et toute la vérité que Tu as manifestées à ton serviteur »*

Un jour où le gaon de Vilna était installé à un repas de mitsva avec un groupe de ses disciples, l'un d'eux lui demanda : « Notre maître ne pousse-t-il pas trop loin son attachement démesuré à l'humilité, alors que nos Sages nous ont enseigné (Sota 5a) : « Un talmid 'hakham doit avoir un huitième de huitième, un tout petit peu, de fierté » ? »

Le gaon répondit immédiatement : « Observe bien le terme utilisé dans cette phrase : « un huitième de huitième » (littéralement : un de huit dans la huitième) ; « un de huit » est au masculin, et « dans la huitième » est au féminin. Ce mélange de masculin et de féminin vient nous indiquer en allusion le huitième verset de la huitième paracha de la Torah, qui est la parachat Vayichla'h. Le huitième verset de la paracha commence par le mot katonti, « je suis trop petit ». Les Sages veulent donc dire par allusion qu'un talmid 'hakham doit évoquer en tout temps le « huitième de la huitième », à savoir katonti, et être petit et humble à ses propres yeux. »



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Ezra Attia



## AU “HASARD” ...

### Biographie : Rabbi Arié Leib Zunts

Le gaon Rabbi Arié Leib Zunts, appelé par tout le monde « Rabbi Leibusch 'Harif », est né de Rabbi Moché en 5558. Il était le neveu du gaon Rabbi Yonathan Eibeschiütz zatsal, de très noble lignée, et dès sa plus tendre enfance il fut connu comme étant un enfant prodige à l'intelligence particulièrement vive (« 'harif »), c'est pourquoi tout le monde le surnomma Rabbi Leibush 'Harif jusqu'au jour de sa mort. A l'âge de vingt-quatre ans il publia son premier livre, Ya'alat 'Hen, pour lequel il reçut la recommandation du gaon le Noda BiYehouda qui écrit même que bien qu'il ne donne jamais de recommandation écrite, en ce qui concerne quelqu'un de si extraordinaire ce voeu ne s'applique pas, et il s'en fait délier... Rabbi Leibush resta quelques années à Prague, ensuite il alla vivre à Presbourg, où il se fit également connaître, mais l'essentiel de sa renommée comme gaon exceptionnel lui vient de la ville de Plotzk, où il ouvrit une yéchivah où il enseigna tous les domaines de la Torah. Pendant un moment, le gaon auteur de 'Hidouchei HaRim de Gour (connu sous le nom du « ilouï polonais ») fit également partie de ses élèves, mais il le quitta à cause de l'incident suivant : une fois, il manquait une page dans une Guemara, et Rabbi Leibush, dans la vivacité de son esprit, fit le lien entre les deux pages... comme s'il ne manquait rien. Alors le 'Hidouchei HaRim dit : Je veux apprendre une Torah de vérité, pas une Torah de brio intellectuel... Il écrivit de très nombreux livres, comme : Mechivat Nafech, Responsa du Maharel, Yaïn Mesamea'h, Melo HaOmer, Pnei Arié, Tiv Kidouchin, Guet Mekouchar, Gueresh Yera'him, Maguen HaAlef, Ayelet Ahavim, Ya'alat 'Hen, Sim'hat Yom Tov, Ma'ayanei Ha'Hokhma, et d'autres. De nombreux juifs ont aidé et aident jusqu'à aujourd'hui à imprimer ses livres, et beaucoup d'entre eux, qui avaient besoin d'une aide du Ciel, ont vu la délivrance de leurs yeux grâce à leur participation à l'impression de ces livres. Il quitta ce monde le 3 Iyar 5593, et fut enterré au cimetière de Varsovie. Sur sa tombe on a gravé que quiconque participe à l'impression des livres qui sont encore manuscrits, il sera leur défenseur s'il en a le mérite... La mémoire du tsadik est une bénédiction.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Le crayon, la chèvre et mes grands-parents

Quand mon grand-père Israël étudiait à la Yechiva de Nevel (en Russie blanche), un de ses camarades plus jeune possédait un crayon et un cahier auxquels il tenait particulièrement car, chaque jour, il s'en servait pour écrire une lettre à ses parents. Un jour, un garçon plus âgé arriva, remarqua l'enfant occupé à écrire consciencieusement, s'empara prestement de son crayon et s'enfuit. L'enfant se mit à pleurer amèrement pour le vol de cet objet si important dont dépendait tout contact avec ses parents. Israël remarqua la scène, comprit ce qui s'était passé, courut après le chenapan, reprit le crayon et avertit le voleur de ne plus recommencer — s'il ne voulait pas se prendre une volée de coups. Le garnement comprit vite la leçon et l'enfant sécha ses larmes : il ne fut plus jamais harcelé.

Par la suite, mon grand-père Israël fut envoyé par ses parents après sa Bar Mitsva à la Yechiva dans le village de Loubavitch afin qu'il devienne sérieux — ce qui ne fut pas évident comme on le voit dans l'anecdote suivante : le Rabbi (Chalom Dov Ber, cinquième Rabbi de la dynastie) habitait dans le même bâtiment qui abritait la Yechiva. A part les étudiants, il y avait aussi... une chèvre dont le bon lait servait à sustenter les élèves comme les professeurs. La chèvre avait une longue barbiche, on l'appelait donc Boroda (le barbu, en russe). Un jour, Israël avait réussi à se procurer un verre de vodka : sortant de la Yechiva, il rencontra la chèvre dans la cour, lui offrit quelques gorgées d'alcool qui eurent sur elle le même effet que sur les humains : la chèvre se mit à danser et à tourner en rond en bêlant : « Maa, Maa... ». Attirés par le bruit inhabituel, d'autres garçons sortirent de la Yechiva et entourèrent joyeusement Boroda en sautant, dansant et bêlant à qui mieux mieux. Mais un des professeurs entendit lui aussi le bruit, comprit ce qui se passait, raconta le délit à la direction de la Yechiva et Israël fut renvoyé chez ses parents à Nevel. Mais en sortant du bureau du directeur, Israël annonça tranquillement qu'il refusait de rentrer chez ses parents !

Où irait-il ? Il n'en avait pas la moindre idée. Errant dans les ruelles du village, il décida d'entrer dans la maison d'une des familles qui proposait (contre paiement) d'héberger les étudiants de la Yechiva. Il entra, posa ses affaires et annonça qu'il s'installait là. On ne lui posa pas de questions et, pendant quinze jours, il put... disons... réfléchir. Deux semaines plus tard, le maître de maison envoya la facture à la Yechiva... Quand les directeurs comprirent ce qui s'était passé, ils convoquèrent Israël qui expliqua, qu'en fait, il n'avait pas pu se résoudre à rentrer chez lui à Nevel et causer à ses parents une telle déception. Quant à son séjour à « l'hôtel » (si tant est qu'il y eut un hôtel à Loubavitch...), il déclara avec aplomb : « J'ai économisé l'argent de la Yechiva ! Si je n'avais eu nulle part où dormir, je serais resté à la rue et serais mort de froid. Si je n'avais pas eu à manger, je serais mort de faim ! La Yechiva aurait alors été obligée de m'enterrer, de payer un linceul et une place au cimetière et, en plus, d'envoyer un télégramme à mes parents ! Une véritable fortune ! ».

Et, à propos de Boroda, sa réponse était là aussi toute prête : « C'est vrai, au début je me suis mal conduit et je n'aurais pas dû agir ainsi mais j'en ai retiré une leçon : le Rabbi, les étudiants et la chèvre vivent dans le même endroit. Les étudiants regardent le Rabbi et la chèvre regarde le Rabbi. Nous devons apprendre du Rabbi pendant que nous l'observons. Sinon, nous ne sommes pas meilleurs qu'une chèvre ! ».

Les responsables de la Yechiva éclatèrent de rire, se reprirent et arborèrent un air sérieux mais furent repris d'un fou rire. Oui, Israël de Nevel était un farceur mais il était vif et intelligent et on avait remarqué combien il s'occupait bien des autres élèves. Il fut accepté à nouveau à la Yechiva.

Des années plus tard, alors qu'Israël dansait à Sim'hat Torah avec les autres 'Hassidim, celui qui avait été l'administrateur de la Yechiva à cette époque (et qui n'était autre que le sixième Rabbi), Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn de mémoire bénie, plaça affectueusement son bras sur l'épaule d'Israël en murmurant : « Tu es un bon fils pour moi ! ».

Par la suite, Israël fut « repéré » par le père de 'Hanna Pevzner, Rav Morde'haï qui recherchait pour sa fille (selon ce qu'elle avait elle-même demandé) un véritable 'Hassid comme mari. Ils se marièrent en toute simplicité et eurent beaucoup d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Leur vie fut semée de difficultés à cause de Staline et des communistes avec leurs lois destinées à abolir toute trace de religion et surtout de judaïsme. Toujours aussi déterminé, Israël continuait à enseigner clandestinement la Torah à de jeunes enfants. Pour 'Hanna comme pour tant d'autres femmes, le seul moment de répit était celui qui suivait immédiatement l'allumage des bougies de Chabbat.

Les mains de 'Hanna ! Toute la semaine, elle avait nettoyé, accroupie, le sol de l'unique pièce de leur logement, lavé le linge trempé dans la teinture et d'autres éléments chimiques décapants, épluché et nettoyé de mauvais légumes, tricoté en se penchant sur une vieille machine, planté et arrosé son minuscule jardin potager... Maintenant ses mains abîmées accueillait le Chabbat, encerclaient les flammes puis couvraient ses yeux fatigués tandis qu'elle murmurait la bénédiction traditionnelle en priant pour chacun de ses descendants.

Quand elle enlevait ses mains de ses yeux, elle souriait, si heureuse, souhaitant « Gut Chabes » à ses filles et petites filles et, alors, un miracle se produisait : le foulard si usé de mon adorable grand-mère se transformait en un diadème doré orné de diamants étincelants et sa robe noire toute simple devenait une élégante capeline aux couleurs chatoyantes.

Quand elle s'asseyait enfin sur sa chaise favorite au dos droit, le visage de Grand-mère 'Hanna rayonnait d'une lumière aussi mystérieuse que le Chabbat lui-même.

Toute trace du dur labeur de la semaine passée disparaissait et tous ceux qui avaient assisté à cette transformation saisissante savouraient cet instant fugace de paix et de sérénité.

La reine de Chabbat était arrivée.

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Où placer les bougies de 'Hanouka ? (Rav Avraham GARCIA)

**Question :** De quel côté doit-on disposer les Nérot de 'Hanouka ?

**Réponse :** Si vous allumez devant votre porte, à l'extérieur de la maison, vous devez poser votre 'Hanoukia face à la Mézouza, c'est-à-dire du côté gauche, et vous commencerez à allumer pour le premier jour la bougie la plus à droite (qui se trouvera à 10 cm maximum du linteau de votre porte), et pour les autres jours, vous commencerez par la bougie la plus à gauche, en allant vers votre droite.

Si vous allumez dans votre maison, il serait bien d'essayer d'allumer comme susmentionné, mais vous pouvez aussi allumer dans la salle à manger.

La meilleure façon de faire est d'allumer sur une petite table plus haute de 30 cm et, a priori, que les bougies ne soient pas plus hautes que 80 cm. Si vous allumez à la fenêtre, vous allumerez de préférence à la droite de votre fenêtre.



## PERLE HASSIDIQUE

*"Vois chaque jour comme une page de ton autobiographie"*

*(Rabbi Yéchezkel Abramsky)*

## QUIZZ PARACHA

1. Qui est né avec Binyamin ?
2. Que signifie le nom Binyamin ? Pourquoi Yaakov l'a-t-il appelé ainsi ?
3. Quel âge avait Yaakov quand Yossef fut vendu ?

3. Yaakov avait 108 ans

2. « fils du sud » son seul fils né en Canaan qui est au sud de Aram Naharayim

1. Deux sœurs jumelles

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU